

## **L'école en Finlande un modèle ?**

### **Pasi Sahlberg, extraits de « leçons finlandaises »**

---

Le système éducatif finlandais est infecté par un virus appelé « Mouvement de Réforme d'Education Planétaire (GERM) visant à régler les problèmes apparents des systèmes éducatifs publics et à améliorer la « qualité » de l'éducation.

Or GERM qui est apparu dans les années 1980 et s'est répandu dans de nombreux systèmes éducatifs notamment aux États-Unis, en Angleterre, en Australie et dans certains pays en transition, sert avant tout les intérêts des agences de développement internationales et des entreprises privées à travers leurs interventions dans les réformes éducatives nationales. GERM repose sur 5 caractéristiques.

**Utilisation de modèles de gestion d'entreprise en tant que principal moteur de la réforme.** Ce processus, emprunté au monde des affaires limite le rôle des politiques nationales de développement et de renforcement des capacités du système éducatif, occulte le renouvellement des personnels et, peut-être plus important, paralyse les enseignants et les écoles. Il est motivé par la recherche de domination de quelques Etats, de la rentabilité économique plutôt que par des objectifs de développement humain.

**Normalisation de l'éducation.** La réforme de l'éducation construite à partir de la culture de résultats s'est imposée dans les années 1980. La décennie suivante a vu, d'abord au sein de pays anglo-saxons, les politiques d'éducation s'organiser autour de normes. Ainsi, des objectifs de rendement détaillés et souvent ambitieux, des tests de restitution fréquents des étudiants et des enseignants ont été introduits au cœur des programmes prescrits dans le but d'arriver à une homogénéisation des politiques d'éducation dans le monde, porteuses de solutions standardisées à un coût de plus en plus bas.

Ces réformes ont déplacé le centre de gravité de l'apprentissage des élèves vers la performance scolaire.

Elles aboutissent à ce que les décideurs politiques, les réformateurs de l'éducation considèrent que l'établissement de normes de performance claires et suffisamment élevées pour les écoles, les enseignants et les étudiants sont nécessaires pour améliorer la qualité des résultats attendus.

**Accent sur les matières de base à l'école.** Les connaissances et compétences de base des élèves en lecture, en écriture et en mathématiques sont érigées comme des critères de choix pour conduire les réformes de l'éducation. Les enquêtes internationales d'évaluation, comme PISA, sont devenues les principaux déterminants de la réussite ou de l'échec des élèves, mais aussi des enseignants, des systèmes éducatifs.

Parallèlement passent à la trappe études sociales, arts, musique et éducation physique... dont le poids diminue dans les programmes scolaires.

**Recherche à faible risque des moyens d'atteindre les objectifs d'apprentissage.** Certaines recherches pédagogiques conduisent les systèmes éducatifs à adopter des politiques mettant l'accent sur la réalisation de normes prédéterminées sur des sujets de base prioritaires. Elles suggèrent que l'enseignement et les apprentissages sont mieux ciblés et orientent les enseignants sur un « contenu garanti » pour mieux préparer leurs élèves à des tests. Plus les

enjeux de test-résultat sont élevés, plus le degré de liberté dans l'expérimentation et la prise de d'initiative des enseignants en classe baissent.

Cette expérimentation freine l'utilisation d'autres approches pédagogiques, et limite l'autonomie des enseignants dans les écoles et les salles de classe.

**Adoption de politiques d'évaluation de base pour les écoles.** Le classement des écoles et de leurs enseignants est déterminé à partir de tests standardisés et des évaluations des enseignants. Ces tests se concentrent sur des aspects limités de la scolarité, tels que le « rendement » des élèves en mathématiques et en lecture, les résultats des examens de sortie, le comportement en classe des enseignants (accréditation, promotion, inspection).

Tout ceci participe d'une évaluation punitive.

Ceci, bien sûr, ne signifie pas que les approches normatives de l'éducation qui mettent l'accent sur les connaissances et compétences de base, doivent être proscrites dans la recherche de meilleurs résultats scolaires. Mais des approches et des politiques alternatives à celles couramment promues dans le cadre des marchés mondiaux (...) favorisent un bon système éducatif.

La meilleure façon d'éviter ces dérives est d'améliorer la formation des enseignants et des directeurs d'école. En Finlande, tous les enseignants doivent avoir une maîtrise en éducation ou dans le domaine de leur enseignement. Cela garantit leur professionnalisme en classe et leur permet d'appréhender les nouvelles approches pour améliorer leur enseignement et les apprentissages.